

Nous professons hautement que le Pontife Romain à plein et suprême pouvoir et juridiction ordinaire et immédiate sur tous les Diocèses et chacun d'eux, sur tous les fidèles et chacun d'eux.

Nous nous unissons à de vaillants Camarades d'outre-mer, pour protester contre tout ce qui peut léser et diminuer en quoi que ce soit les droits divins et imprescriptibles de l'Eglise... Avec eux nous offrons pour sa défense tous les instants de notre vie, tout ce qui nous est cher en ce monde ; enfin comme gage de notre obéissance inaltérable, de notre foi, nous espérons—avec la grâce de Dieu—sceller ces actes de notre sang tout entier.

Pie IX Roi ! Où sont les rois ? où est le Roi ? Les Rois ne sont plus ! le seul Roi, c'est Pie IX ! Et pourtant c'est un Roi prisonnier, sans armée, sans finances. Quelle preuve s'il en fût que le Pape est Roi en dépit du monde, en dépit de l'enfer.

En effet si les rois du monde mesurent leur puissance sur les millions de bras que leur sceptre fait mouvoir, que dire d'un homme à qui des millions de cœurs, d'intelligences, font l'humble aveu de lui être soumis. D'où vient ce sentiment contre notre mauvaise nature, nos mauvais penchants, notre orgueil, notre vanité si naturels, si ce n'est le secul divin que nous voyons empreint au front de ce vieillard. Régner par la force sur les corps, régner par la terreur sur les esprits, régner par le nombre sur les masses, telle est la destinée des rois de la terre ; régner au nom de la douceur sur les corps, régner au nom de la justice sur les esprits, régner au nom de Dieu seul sur les masses, voilà la providence des Papes. Aussi, fils, sujets, et soldats du Pape nous ne pouvons qu'être fiers de ces titres qui font de nous, les enfants, les sujets, les soldats de Dieu sur la terre. S'il est vrai qu'obéir à Dieu c'est régner, obéir au Pape, son Vicaire, c'est jouir sur la terre de la plus saine, de la plus fructueuse liberté.

Le mot de soldat qui implique l'obéissance passive aux chefs serait donc pour nous, soldats du Pape, synonyme d'hommes libres puisque nous n'obéissons qu'au Pape, Vicaire de Dieu.

Reclamons donc ce titre et portons le bravement, que ce titre soit celui d'une nouvelle noblesse pour nous. Ne dégénérons pas !

Pie IX Roi ! Nous l'avons dit souvent dans nos cœurs, nous l'avons prouvé au monde par nos envois de jeunes gens à Rome.

Que nous reste-t-il à faire dans les tristes circonstances, ou ce titre de Roi n'a pas aux yeux du monde ce que ce monde trompeur et trompé demande à voir autour de ce nom pompeux.

Nous l'avons dit dans notre dernier numéro. Préparons-nous ! Il faut, il faudra bientôt combattre les armes à la main. Soyons prêts ! Ce que nous voulons aujourd'hui, il faudra l'emporter à la pointe de nos baïonnettes un jour. Préparons-nous. *Le Dieu le veut* ne peut tarder à résonner à nos oreilles.

Il importe donc que nous préparions les voies à la Nouvelle Croisade, d'abord chez nous-mêmes, en réchauffant notre foi endormie, en étudiant nos forces et en pratiquant le sacrifice, ensuite en communiquant autour de soi, chacun dans sa petite sphère—et qui n'a la sienne propre, ces mêmes idées ; enfin, le jour venu, se déclarer hardiment, franchement, au risque de briser avec tout son entourage, et n'écouter que la voix de la conscience, le cri suprême de l'Eglise, le nouveau, l'antique cri de *Dieu le veut*. Alors on criera ; Vive Pie IX Pape, Pontife et Roi ! Nous saurons alors qui est vraiment Roi ! nous saurons qui sont ses féaux soldats !

Dans l'armée innombrable qui combattra les combats de Dieu en ces jours gigantesques, ah ! nous en sommes sûrs, le Canada au-

ra sa place, une humble place, pour un bataillon de braves. Ce bataillon M. M. si vous le voulez, ce sera *Vous*

Prenez en l'engagement en la date mémorable du 13 Mai, 1874 ; c'est le jour de fête de notre Père, de notre Pontife, de notre Roi : que notre cri de filiale obéissance, de soumission religieuse, d'invincible loyauté soit donc :

VIVE PIE IX, PAPE, PONTIFE ET ROI

#### Actes officiels

Le 24 juin, 1874

Le Bureau de Régie fait appel à tous les Zouaves du pays pour venir chômer la fête nationale à Montréal, où leurs confrères de cette ville seront heureux de les recevoir. La réunion générale annuelle des Zouaves ayant lieu, d'après règlement, au mois de juillet, il est maintenant sous la considération du Bureau un projet pour ne faire qu'une seule et même fête de ces deux anniversaires. Des circulaires seront envoyées à tous les zouaves du pays, vers le 10 de juin, les notifiant des détails.

En attendant, pour faciliter l'ouvrage et régulariser le travail, nous prions tous les zouaves du pays, d'envoyer leur adresse exacte au Vice-Président local du Diocèse où ils résident. Ces officiers pourront dès lors les notifier facilement et promptement de toutes les déterminations prises.

Le Bureau de Régie de l'Union-Allet fera d'ailleurs annoncer dans les journaux français de Montréal toutes les mesures générales, au cas que les circulaires ne parviendraient pas à leur adresse.

Des démarches ont été faites pour avoir des uniformes ; ceux qui en désireraient sont priés d'envoyer immédiatement leur nom au Vice-Président de leur section.

#### Honneurs funèbres rendus au Chevalier Murray.

Trois-Rivières, 23 avril.

La gloire de la sainte cause du droit et de la justice rejaillit avec éclat sur ses défenseurs, et partout où il y a des cœurs catholiques, des tributs d'hommages s'élèvent sur la tombe des héros qui ont versé leur sang pour elle.

Notre ville vient d'en donner une belle preuve dans la démonstration éclatante dont elle a voulu honorer la mémoire du noble chevalier tombé au champ d'honneur à Manrèse.

A l'heure fixée pour le *Libera* solennel, une foule immense et recueillie se pressait dans la cathédrale. Le temple brillamment illuminé, et orné de banderoles et de tentures de deuil aux couleurs pontificales présentait un aspect saisissant. Le catafalque entouré de faisceaux d'armes et surmonté d'une couronne, portait l'inscription :

*Hommage au Chevalier Murray, mort au champ d'honneur à Manrèse pour la cause catholique.*

Une épée avait été déposée sur le cénotaphe avec des insignes désignant le grade militaire du chevalier. En avant du catafalque s'élevait un arc funèbre au chiffre de la catholique Irlande et orné d'un tableau de Pie IX au-dessous duquel on lisait : *Pro Petri sede*. Ces deux inscriptions résumaient toute la carrière du brave chevalier qui après avoir une fois déjà, versé son sang pour la défense du *Siege de Pierre* a trouvé une mort glorieuse en combattant en Espagne pour le même principe.

L'arc, richement illuminé, était couronné d'une urne funéraire au-dessus de laquelle flottaient d'immenses banderoles aux couleurs pontificales.